

BETTERAVES SUCRIÈRES

Au menu de ce mois de juin: précipitations abondantes, Pseudomonas et montées

L'avance de végétation qui pouvait être envisagée à la suite d'une date de semis-50 (moitié de la superficie semée) relativement précoce en cette année (28 mars) a été fortement freinée par la froidure du mois d'avril. Cette avance de végétation n'a pas pu être récupérée.

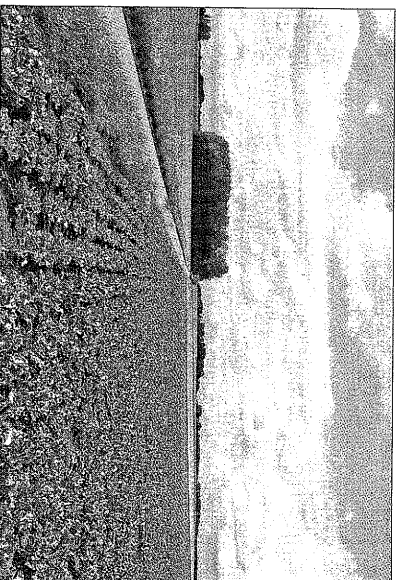
Les pluies abondantes de ces derniers jours ont également rendu de nombreux champs inaccessibles pour effectuer, par exemple, l'application préventive de bore. Certains champs souffrent d'un sol trop humide pour l'instant ou d'avoir temporairement certaines zones sous eau.

Il n'y a actuellement aucune pression parasitaire (parasites ou maladies économiquement dommageables) dans les champs de betteraves.

Pseudomonas: forte présence sur certaines variétés

Les orages, les chutes locales de grêle et les fortes précipitations de ces derniers jours sont favorables au développement de taches foliaires causées par la bactérie *Pseudomonas*. Cette maladie est observée avec des intensités variables selon la région, le champ et également selon la variété. Certaines lignées génétiques sont en effet plus sensibles à cette

Les pluies ont été particulièrement abondantes depuis le début juin. Dans leur majorité, les champs ont maintenant fermé les lignes, soit finalement à une période normale.



Jusqu'ici, la pression de parasites ou maladies économiquement nuisibles est inexistante dans les champs de betteraves. Photo: M. de N.

maladie secondaire et sans incidence économique.

L'Institut rappelle vigoureusement qu'il est parfaitement inutile d'effectuer un traitement fongicide dans ce cas. Les taches foliaires notées (60 à 110 L/m² sur deux mois). Par contre, dans les deux Flandres et le nord-est du pays, il est tombé généralement plus de 130 l d'eau par m².

Le nombre de jours de pluie est relativement élevé, ce qui pourrait expliquer, avec la répartition très irrégule des précipitations sur le territoire, toute la difficulté de parvenir à terminer au mois de mai les plantations de pommes de terre en Belgique. Les dernières parcelles n'ont d'ailleurs été implantées qu'en juin, principalement dans l'ouest du pays.

D'après la Fitwap, le 19 juin

Que d'eau, que d'eau!

Ces derniers jours, l'eau a stagné entre les buttes dans de nombreuses parcelles. Ces endroits sont à marquer maintenant, pour contrôler ultérieurement et *in fine* peut-être ne pas récolter en septembre-octobre! La saison d'arrachage et de conservation a déjà commencé! Il est conseillé de se rendre dans ses parcelles pour contrôler les levées (et le cas échéant, observer le plant mère des plantes mal levées), les maladies éventuelles, la présence d'insectes utiles et nuisibles.

Pivomètre: fortes variations régionales

L'analyse des précipitations recueillies entre le 1^{er} avril et le 31 mai montre que le sud du Sillon Sambre-et-Meuse a été nettement plus arrosé

POMMES DE TERRE

Betteraves montées

■ Parcourez vos champs avant la fin juin
Probablement initiées par les

A conserver dans leur emballage

«Il est interdit de modifier l'emballage ou l'étiquette du produit tel qu'il est mis sur le marché» (extrait de l'Arrêté royal du 28 février 1994).

Le reconditionnement est donc strictement interdit. En effet, seule l'étiquette d'origine contient toutes les informations qui permettent d'identifier clairement le produit. En cas d'accident, les services médicaux soulageront connaître les mentions qui y sont reprises (phrases de risques, conseils de prudence, etc.) afin de pouvoir agir au mieux et le plus rapidement possible. De plus, ne pas reconditionner les produits per-

conditions exceptionnellement froides du mois d'avril (conditions vernalisantes), les premières betteraves montées ont été observées dans différentes plates-formes d'essais de l'Institut royal belge pour l'amélioration de la betterave, vers la mi-juin. Celles-ci sont apparues dans différentes variétés semées précocement. Il est vivement recommandé de parcourir ses champs avant la fin juin pour s'assurer de la présence de betteraves montées et de les éliminer au plus tôt.

En fonction de leur niveau d'infestation (quelques centaines de montées par hectare) et de leur développement, la destruction des montées doit être assurée par une élimination à la rasette, en les tranchant en dessous du collet et en les déposant au dessus du feuillage pour favoriser leur dessiccation.

Si on intervient plus tard, il faudra procéder à un arrachage manuel des betteraves les plus développées, avant la pleine floraison (possible si le sol n'est pas trop sec). Si l'intervention est réalisée au moment de la floraison, il faudra en outre sortir les betteraves montées hors du champ afin de ne pas risquer de dissémination de graines.

Au-delà de plus d'un millier de montées par hectare, une élimination mécanique, avec une machine à meche devient justifiée.

D'après un message de l'Irbab le 19 juin

PRODUITS PHYTOS

mettra d'éviter une éventuelle confusion entre produits.

Pour toute situation de santé qui pourrait nécessiter le conseil et/ou l'intervention d'un expert en produit phytopharmaceutique, n'hésitez pas à consulter le centre antipoisons. Le numéro de téléphone 070/245.245 est toujours présent sur l'étiquette des produits mis sur le marché. Se munir de l'étiquette d'origine du produit est primordial, afin de pouvoir fournir toutes les informations nécessaires.

B. Mary, L. Janssens, C. Bragard, Comité Régional Phyto, Elimo/Elh, Ucl, www.criphyto.be

№ 3584